Rav Pinchas Friedman
Parchat Vayetze 5787
Traduction par Salomon Ouaknine

Shvilei Pinchas

« Et il l'érigea en stèle, et il versa de l'huile sur son sommet »

Éliphaz s'est réincarné en Onkelos, qui a traduit toute la Torah par le mérite du bâton et de l'huile qui éclairaient les nuits de Yaacov durant son étude de la Torah

Notre Sidra, la Sidra de Vayétzé, nous donne l'occasion de méditer sur les deux miracles qui ont été accomplis pour Yaacov Avinou lorsqu'il se trouvait sur le mont Moriah, à l'emplacement du Temple, avant de partir pour Charan afin d'y bâtir, avec Rachel et Léa, la maison d'Israël par la naissance de ses enfants, les chefs des Tribus. Le premier miracle concerne les pierres que le Saint, béni soit-Il, a réunies en une seule pierre, et le second miracle concerne l'huile qu'il versa au sommet de la pierre.

Au sujet du premier miracle avec les pierres qui sont devenues une seule pierre, nous l'apprenons de ce qui est écrit (Genèse, 28 : 10)[1] :

Yaacov partit de Beer-Shéva et s'en alla vers Charan. Il atteignit l'endroit et y passa la nuit car le soleil s'était couché ; il prit des pierres de l'endroit, les mit sous sa tête et se coucha en ce lieu

Rashi commente[2] : ***« Il les mit sous sa tête » : il en fit une sorte de gouttière autour de sa tête, car il craignait les bêtes sauvages. Elles commencèrent à se disputer entre elles ; l'une disait : «C'est sur moi que le juste posera sa tête», et l'autre disait : «C'est sur moi qu'il la posera.» Aussitôt, le Saint, béni soit-Il, en fit une seule pierre, et c'est ce qui est dit (ibid., 18) : «Et il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête.»***

Au sujet du second miracle avec l'huile, nous l'apprenons de ce qui est écrit (ibid., 18)[3] : « ***Yaacov se leva de bon matin, prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, l'érigea en stèle et versa de l'huile sur son sommet.*** » Il a été enseigné à ce sujet dans les Pirké de-Rabbi Éliézer (chapitre 35) que l'huile que Yaacov versa sur le sommet de la pierre lui était descendue du ciel[4] :

Yaacov prit douze pierres parmi les pierres de l'Autel sur lequel son père Yitzchak avait été ligaturé, et il les mit sous sa tête en cet endroit, pour lui faire savoir que douze Tribus allaient naître de lui. Et elles devinrent toutes une seule pierre, pour lui faire savoir qu'elles allaient toutes devenir une seule nation sur la terre, comme il est dit (I Chroniques, 17 : 21) : «Et qui est comme Ton peuple Israël, une nation unique sur la terre...». Et Yaacov revint pour ramasser les pierres et les trouva toutes réunies en une seule pierre ; il l'érigea en stèle au milieu de cet endroit, et de l'huile descendit pour lui du ciel, et il la versa dessus, comme il est dit : «et il versa de l'huile sur son sommet».

Douze portes de prière pour les douze Tribus

Nous commencerons par expliquer la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, a accompli pour Yaacov Avinou ces deux miracles ; car c'est un grand principe que le Saint, béni soit-Il, n'accomplit pas de miracle pour changer la Nature sans nécessité. Référons-nous à ce que nos Sages ont révélé au sujet des pierres que Yaacov prit et mit sous sa tête, et la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, fit le miracle qu'elles s'unissent toutes en une seule pierre, comme ils ont interprété dans le Midrash (Bereshit Rabba, 68 : 11)[5] : ***«Il prit des pierres de l'endroit».***

1 ויצא יעקב מבאר שבע וילך חרנה, ויפגע במקום וילן שם כי בא השמש ויקח מאבני המקום וישם מראשותיו וישכב במקום ההוא

2 וישם מראשותיו, עשאן כמין מרזב סביב לראשו, שירא מפני חיות רעות, התחילו מריבות זו עם זו, זאת אומרת עלי יניח צדיק את ראשו, וזאת אומרת עלי יניח, מיד עשאן הקב"ה אבן אחת, וזהו שנאמר (שם יח) ויקח את האבן אשר שם מראשותיו

3 וישכם יעקב בבוקר ויקח את האבן אשר שם מראשותיו וישם אותה מצבה ויצוק שמן על ראשה

4 לקח יעקב שתים עשרה אבנים מאבני המזבח שנעקד עליו יצחק אביו, וישם אותם מראשותיו באותו מקום, להודיעו שעתידין לעמוד ממנו שנים עשר שבטים, ונעשו כולן אבן אחת, להודיעו שכולם עתידים להיות גוי אחד בארץ, שנאמר (דברי הימים א יז-כא) ומי כעמך ישראל גוי אחד בארץ... וישב יעקב ללקוט את האבנים ומצא אותם כולם אבן אחת, ושם אותה מצבה בתוך המקום, וירד לו שמן מן השמים ויצק עליה, שנאמר ויצוק שמן על ראשה

5 ויקח מאבני המקום, רבי יהודה אמר שנים עשרה אבנים נטל, כך גזר הקב"ה שהוא [יעקב] מעמיד שנים עשר שבטים, אמר [יעקב], אברהם לא העמידן, יצחק לא העמידן, אני, אם מתאחות הן שנים עשר אבנים זו לזו, יודע אני שאני מעמיד י"ב שבטים, כיון שנתאחו י"ב אבנים זו לזו ידע שהוא מעמיד י"ב שבטים

Rabbi Yéhouda dit : il prit douze pierres. Ainsi avait décrété le Saint, béni soit-Il, que lui [Yaacov] engendrerait douze Tribus. [Yaacov] dit : «Avraham ne les a pas engendrées, Yitzchak ne les a pas engendrées ; moi, si ces douze pierres s'unissent les unes aux autres, je saurai que j'engendrerai douze Tribus.» Dès que les douze pierres s'unirent les unes aux autres, il sut qu'il engendrerait douze Tribus.

Nous apprenons de là que ces pierres choisies par Yaacov Avinou n'étaient pas de simples pierres, mais douze pierres qu'il choisit avec un grand soin, correspondant aux douze Tribus destinées à être la racine de tout Israël jusqu'à la fin de toutes les générations, lesquelles sont composées des douze Tribus. De plus, il se fixa pour lui-même un signe et un test : « ***Si ces douze pierres s'unissent les unes aux autres, je saurai que j'engendrerai douze Tribus*** ». Et le Saint, béni soit-Il, exauça sa demande afin de lui faire savoir qu'il méritera d'engendrer douze Tribus : « ***Dès que les douze pierres s'unirent les unes aux autres, il sut qu'il engendrerait douze Tribus*** ».

Ainsi, « *à leur lumière nous verrons la lumière* » pour comprendre la question des pierres qui se disputaient entre elles : cela fait allusion aux âmes d'Israël qui se divisent en douze Tribus correspondantes à ces douze pierres, car chacune des Tribus possède une voie particulière dans le service de Hashem, comme l'a écrit le « *Maguen Avraham* » (Orach Chaïm, début de l'article 68) au nom de notre maître Rabbi Chaïm Vital, qui l'a rapporté dans le « *Shaar HaKavanot* » (au sujet du « *Alénou LeShabéach* », page 50 :4) au nom de notre maître le Arizal, au sujet des différences de rites dans la prière.

À propos de ces paroles du Arizal, nous trouvons un grand Chidoush dans les paroles du « *Chatam Sofer* » (Sidra de *Shoftim*) : de même qu'il existe douze portes de prière, une porte pour chaque Tribu, de même il existe douze portes de Torah, une porte pour chaque Tribu. D'après cela, nous comprendrons aisément le fait que chacune des douze pierres correspondante aux douze Tribus désirait ardemment : « ***C'est sur moi que le juste posera sa tête*** » ; car chacune des douze Tribus aspirait à ce que Yaacov Avinou, la racine de la sainteté d'où sont issues les douze Tribus, pose sur elle sa tête et sa pensée pour recevoir sa voie dans la Torah et dans le service de Hashem, et pour la faire sortir de la Klipah de Lavan l'Araméen, où les âmes des Tribus étaient plongées, jusqu'à ce que Yaacov Avinou vienne à Charan, engendre les douze Tribus et les fasse sortir de Charan.

Toutefois, Yaacov Avinou savait par esprit prophétique que, bien qu'il soit vrai que chacun possède sa propre voie dans le service de Hashem, la finalité du service divin est qu'ils s'unissent tous dans une même intention pour servir Hashem l'Unique, comme il est écrit (Nombres, 15 : 16)[6] : «***Il y aura une seule Torah et une seule loi pour vous*** ». C'est pourquoi il se fixa ce signe : « ***Si ces douze pierres s'unissent les unes aux autres, je saurai que j'engendrerai douze Tribus*** », car telle est la manière digne pour la descendance d'Israël de s'unir ensemble : « ***Dès que les douze pierres s'unirent les unes aux autres, il sut qu'il engendrerait douze Tribus*** ».

Désormais, il nous est aisé de comprendre selon cela la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, a accompli le premier miracle avec les douze pierres qui devinrent une seule pierre : c'était afin de fortifier Yaacov Avinou dans la certitude que la volonté de Hashem prospérerait entre ses mains pour bâtir toute la maison d'Israël composée des douze Tribus. De plus, c'est pour nous enseigner que la volonté du Saint, béni soit-Il, est que toute la maison d'Israël s'unisse comme un seul homme avec un seul cœur, comme ce fut le cas au moment du Don de la Torah (Exode, 19 : 2)[7] : « ***Et Israël campa là*** », que Rashi a commenté ainsi[8] : « ***Comme un seul homme avec un seul cœur*** ».

D'après cela, nous comprendrons mieux le testament que Yaacov Avinou laissa à ses fils avant son décès, comme il est écrit (Genèse, 49 : 1)[9] : « ***Yaacov appela ses fils et dit : Rassemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera à la fin des jours ».***

Interprétation rapportée dans le Midrash (*Bereshit Rabba,* 98 : 2)[10] : « ***Il leur donna des recommandations au sujet de la discorde ; il leur dit : «Soyez tous un seul rassemblement.»*** » Et le Midrash conclut[11] : « ***Lorsque les Enfants d'Israël forment un seul bouquet, préparez-vous à la délivrance*** ».

La merveilleuse révélation du « Paanéach Raza » au sujet de l'huile que Yaacov versa sur le sommet de la pierre

Poursuivons afin d'expliquer le second miracle qui fut accompli pour Yaacov Avinou avec l'huile qu'il versa sur le sommet de la pierre, d'après un grand Chidoush que nous trouvons dans les paroles de l'un des grands Rishonim, notre maître Rabbi Yitzchak fils de Rabbi Yéhouda HaLévi, dans le livre « *Paanéach Raza* » (Sidra de Vayetzé). Il

6 תורה אחת ומשפט אחד יהיה לכם

7 ויחן שם ישראל

8 כאיש אחד בלב אחד

9 ויקרא יעקב אל בניו ויאמר האספו ואגידה לכם את אשר יקרא אתכם באחרית הימים

10 צוה אותן על המחלוקת, אמר להון תהיו כולכון אסיפה אחת

11 נעשו בני ישראל אגודה אחת התקינו עצמכם לגאולה

s'étonne de ce qui est écrit : « ***Et il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, l'érigea en stèle et versa de l'huile sur son sommet*** », alors que Rashi a rapporté au nom du Midrash sur le verset (ibid., 29 : 11)[12] : ***Éliphaz, fils d'Essav, le poursuivit sur l'ordre de son père pour le tuer et le rattrapa ; mais comme Éliphaz avait grandi dans le giron de Yitzchak, il retint sa main. Il lui dit [****Éliphaz à Yaacov****] : «Que ferai-je de l'ordre de mon père ?» Yaacov lui répondit : «Prends tout ce que j'ai en ma possession, car un pauvre est considéré comme mort.»***

Dès lors, puisque Éliphaz avait pris tous les biens de Yaacov et qu'il ne lui restait rien entre les mains, d'où avait-il de l'huile pour la verser sur le sommet de la pierre ? Il répondit[13] :

On peut dire que son bâton lui était resté, comme il est écrit (ibid., 32 : 11) : «Car avec mon bâton [*j'ai traversé ce Jourdain****], etc.», et ce bâton était creux, car il l'emportait toujours avec lui rempli d'huile, afin d'avoir de quoi allumer [une lampe] pour étudier la Torah.***

Il semble que l'on puisse harmoniser les paroles du « *Paanéach Raza* » avec les paroles des Pirké de-Rabbi Éliézer : de l'huile lui descendit du ciel pour remplir le bâton qui s'était vidé de son huile lorsqu'il avait étudié la Torah sur le mont Moriah avant d'y dormir, comme il est écrit (ibid., 28 : 16)[14] : « ***Yaacov s'éveilla de son sommeil*** (**משנתו**) », ce que nos Sages ont commenté dans le Midrash (Bereshit Rabba, 69 : 7)[15] : « ***Rabbi Yochanan dit : de son étude*** (**ממשנתו**)». Le grand Gaon et Kadosh, Rabbi Yehonathan Eybeschütz explique dans « *Tiféret Yehonathan* » que cela signifie qu'il avait étudié la Torah avant de dormir.

Selon le Rambam, la Torah ne se maintient que « chez celui qui se tue pour elle » en étudiant la Torah durant les nuits

Poursuivons et expliquons l'intention profonde de Yaacov Avinou lorsqu'il versa de l'huile sur le sommet de la pierre, d'après ce que nous avons appris des paroles du « *Paanéach Raza* » : à savoir que Yaacov Avinou utilisait l'huile qui était toujours dissimulée dans son bâton, afin de pouvoir étudier la Torah à la lumière de la lampe même dans l'obscurité des nuits.

Or, nous avons appris la grande importance de l'étude de la Torah durant les nuits à partir de ce qui est enseigné dans le Talmud (*Berachot,* 63b), dans la déclaration de Resh Lakish [16]: ***D'où sait-on que les paroles de la Torah ne se maintiennent que chez celui qui se tue pour elle ? Car il est dit (Nombres, 19 : 14) : «Telle est la Torah : lorsqu'un homme meurt dans la tente.»***

Le Rambam (*Lois de l'Etude de la Torah*, 3 : 12) a expliqué que cela signifie qu'il ne doit pas accorder beaucoup de sommeil à ses yeux ; voici ses propos[17] :

Les paroles de la Torah ne se maintiennent pas chez celui qui se relâche à leur égard, ni chez ceux qui étudient dans les délices, le manger et le boire, mais uniquement chez celui qui se tue pour elles, qui mortifie constamment son corps, et qui n'accorde pas de sommeil à ses yeux ni d'assoupissement à ses paupières. Les Sages ont dit par voie d'allusion : «Telle est la Torah : lorsqu'un homme meurt dans la tente» - la Torah ne se maintient que chez celui qui se tue dans les tentes des Sages.

Or, l'intention du Rambam quand il explique que celui qui se tue pour la Torah est celui qui « ***n'accorde pas de sommeil à ses yeux ni d'assoupissement à ses paupières*** », se révèle dans la Halacha qu'il juxtapose immédiatement après (ibid., 13), à savoir qu'il doit étudier la Torah également la nuit[18] :

Bien que ce soit un commandement d'étudier le jour et la nuit, un homme n'acquiert la majeure partie de sa sagesse que la nuit ; c'est pourquoi celui qui désire mériter la couronne de la Torah doit veiller sur toutes ses nuits et n'en perdre pas même une seule en sommeil, en manger, en boire, en bavardages ou choses semblables, mais uniquement dans l'étude de la Torah et les paroles de sagesse.

Selon le Midrash, la Torah se maintient chez celui qui se tue à étudier la Torah Orale

Il convient de remarquer, à propos des paroles du Rambam, ce que nous trouvons dans le Midrash Tanchouma (Sidra de Noach, 3), qui donne une autre explication à l'enseignement de Resh Lakish sur le verset « ***Telle est la Torah : lorsqu'un homme meurt dans la tente*** », selon lequel la Torah ne se maintient

12 שרדף אליפז בן עשו במצות אביו אחריו להורגו והשיגו, ולפי שגדל אליפז בחיקו של יצחק משך ידו, אמר לו [אליפז ליעקב] מה אעשה לציווי של אבא, אמר לו יעקב טול מה שבידי והעני חשוב כמת

13 ויש לומר דמקלו נשאר לו, כדכתיב (שם לב-יא) כי במקלי [עברתי את הירדן הזה] וגו', והוא היה חלול, שהביאו עמו תמיד מלא שמן, שהיה לו להדליק ללמוד תורה

14 ויקץ יעקב משנתו

15 רבי יוחנן אמר ממשנתו

16 מנין שאין דברי תורה מתקיימין אלא במי שממית עצמו עליה, שנאמר (במדבר יט-יד) זאת התורה אדם כי ימות באהל

17 אין דברי תורה מתקיימין במי שמרפה עצמו עליהן, ולא באלו שלומדין מתוך עידון ומתוך אכילה ושתיה, אלא במי שממית עצמו עליהן, ומצער גופו תמיד, ולא יתן שינה לעיניו ולעפעפיו תנומה. אמרו חכמים דרך רמז, זאת התורה אדם כי ימות באהל, אין התורה מתקיימת אלא במי שממית עצמו באהלי החכמים

18 אף על פי שמצוה ללמוד ביום ובלילה, אין אדם למד רוב חכמתו אלא בלילה, לפיכך מי שרצה לזכות בכתר התורה יזהר בכל לילותיו ולא יאבד אפילו אחד מהן בשינה ואכילה ושתיה ושיחה וכיוצא בהן, אלא בתלמוד תורה ודברי חכמה

que « ***chez celui qui se tue pour elle*** » : cela fait allusion au labeur et à l'effort acharné qu'il faut fournir dans l'étude de la Torah Orale. Voici quelques-unes des paroles du Midrash, qui font jaillir des flammes de feu sacré[19] : ***Béni soit le Nom du Roi des rois, le Saint, béni soit-Il, qui a choisi Israël parmi les soixante-dix nations, comme il est dit (Deutéronome, 32 : 9) : «Car la part de Hashem, c'est Son peuple ; Yaacov est le lot de Son héritage». Il nous a donné la Torah Ecrite par allusions, cachées et scellées, et Il les a expliquées dans la Torah Orale et les a révélées à Israël… Et au sujet de la Torah Orale, il est dit (Job, 11 : 9) : «Sa mesure est plus longue que la terre et plus large que la mer.»***

Et il est écrit (ibid., 28, :13) : «Et elle ne se trouve pas sur la terre des vivants»… car la Torah Orale ne se trouve pas chez celui qui recherche les plaisirs de ce monde, la convoitise, l'honneur et la grandeur en ce monde, mais uniquement chez celui qui se tue pour elle, comme il est dit : «Telle est la Torah : lorsqu'un homme meurt dans la tente.» Et telle est la voie de la Torah : «Tu mangeras du pain avec du sel, tu boiras de l'eau avec mesure, tu dormiras à même la terre, tu vivras une vie de privation et tu peineras dans la Torah», car le Saint, béni soit-Il, n'a conclu d'alliance avec Israël que sur la Torah Orale… Et c'est cela la Torah Orale, qui est difficile à étudier et comporte une grande peine.

Agrémentons cela en expliquant d'où le Midrash a appris à interpréter ce qui est écrit : « ***Telle est la Torah : lorsqu'un homme meurt dans la tente*** » comme se rapportant à l'étude de la Torah Orale. Référons-nous à ce qui est couramment admis dans le monde, à savoir qu'il y a trente-six (**ל"ו**) traités dans la Torah Orale sur lesquels il existe un Talmud Bavli. Nous en trouvons une source dans les « *Drashot Chatam Sofer* » (II, page 411, col. 2, s.v. « **בסיום**»), où il explique la raison pour laquelle les Sages du Talmud ont choisi de conclure le Talmud de Bavli par la déclaration[20] : ***Il a été enseigné dans l'Ecole d'Éliyahou : Quiconque étudie les Halachot chaque jour est assuré d'être un fils du monde futur, car il est dit (Chabacuc, 3 : 6) : «Les voies du monde sont à Lui (לו)»***

Précisément « **לו**» (36), pour faire allusion au fait que les voies du monde s'acquièrent par le mérite des trente-six (**ל"ו**) traités.

Désormais, on peut dire que telle est l'allusion du verset : « ***Telle est la Torah : lorsqu'un homme meurt dans la tente*** (**אהל**) », que Resh Lakish a interprété comme signifiant que la Torah ne se maintient que chez celui qui se tue pour elle. Selon le Midrash, cela signifie qu'il doit se tuer à l'étude de la Torah Orale, laquelle est considérée comme une «**אהל** » (*tente*) pour la Torah Ecrite, afin d'expliquer toutes les choses qui n'y sont pas explicitées. Cela est alludé par la valeur numérique du mot « **אהל**» (36), correspondant aux « **ל"ו**» (36) traités que compte la Torah Orale.

Harmonisation entre l'explication du Midrash et l'explication du Rambam

Il semble que l'on puisse harmoniser ces deux explications, celle du Midrash et celle du Rambam — l'explication du Midrash selon laquelle la Torah ne se maintient que chez celui qui se tue pour la Torah Orale, et l'explication du Rambam selon laquelle la Torah ne se maintient que chez celui qui se tue à étudier la Torah durant les nuits - d'après ce qui est expliqué dans le Midrash Tanchouma (Sidra de Ki Tissa, 36) sur le verset (Exode, 34 : 28)[21] :

« Et il demeura là avec Hashem quarante jours et quarante nuits ». D'où Moshé savait-il quand il faisait jour ? Lorsque le Saint, béni soit-Il, lui enseignait la Torah Ecrite, il savait qu'il faisait jour ; et lorsqu'Il lui enseignait Oralement la Mishna et le Talmud, il savait qu'il faisait nuit.

D'après ce qui vient d'être dit, on peut en donner l'explication suivante : puisque la majeure partie de la sagesse d'un homme s'acquiert la nuit, c'est donc le moment propice pour étudier la Torah Orale, laquelle explique par la voie de l'approfondissement (*iyoun*) et de l'analyse dialectique (*pilpoul*) tous les commandements qui sont mentionnés dans la Torah Orale.

Nous apprenons de là un grand principe : celui qui étudie la Torah durant les nuits a l'assurance que la Torah se maintiendra en lui, selon l'expression du Talmud : « L***es paroles de la Torah ne se maintiennent que chez celui qui se tue pour elle*** », ce qui, comme il est expliqué dans les paroles du Rambam, signifie qu'il doit étudier la Torah la nuit, moment particulièrement propice à l'acquisition de la sagesse de la Torah. Nous comprenons

19 יתברך שמו של מלך מלכי המלכים הקב"ה שבחר בישראל משבעים אומות, כמו שכתוב (דברים לב–ט) כי חלק ה' עמו יעקב חבל נחלתו, ונתן לנו את התורה בכתב ברמז צפונות וסתומות, ופרשום בתורה שבעל פה וגילה אותם לישראל… ועל שבעל פה נאמר (איוב יא–ט) ארוכה מארץ מדה ורחבה מני ים.

וכתיב (שם כח–יג) ולא תמצא בארץ החיים… שלא תמצא תורה שבעל פה אצל מי שיבקש עונג העולם, תאוה וכבוד וגדולה בעולם הזה, אלא במי שממית עצמו עליה, שנאמר זאת התורה אדם כי ימות באהל, וכך דרכה של תורה, פת במלח תאכל, ומים במשורה תשתה, ועל הארץ תישן, וחיי צער תחיה, ובתורה אתה עמל, לפי שלא כרת הקב"ה ברית עם ישראל אלא על התורה שבעל פה… וזו היא תורה שבעל פה שהיא קשה ללמוד ויש בה צער גדול

20 תנא דבי אליהו כל השונה הלכות בכל יום מובטח לו שהוא בן עולם הבא, שנאמר הליכות עולם לו

21 ויהי שם עם ה' ארבעים יום וארבעים לילה, מנין היה יודע משה אימתי יום, אלא כשהקב"ה היה מלמדו תורה בכתב היה יודע שהוא יום, וכשהיה מלמדו על פה משנה ותלמוד היה יודע שהוא לילה

ainsi la raison pour laquelle Yaacov Avinou, le pilier de la Torah, conservait de l'huile dans son bâton afin d'étudier la Torah durant les nuits : voulant que la Torah se maintienne chez lui et chez sa descendance, tout Israël, à tout jamais, il se tua pour la Torah en l'étudiant durant les nuits.

« Durant les quatorze années où il servit dans la maison d'Éver, il ne se coucha pas la nuit, car il étudiait la Torah »

Ô combien il est merveilleux de comprendre ainsi la raison pour laquelle, avant de partir pour Charan afin d'y établir la racine de la maison d'Israël, Yaacov entra dans le Beth Hamidrash d'Éver pour s'y consacrer à la Torah pendant quatorze ans, jour et nuit, comme il est écrit (Genèse 28, 11)[22] : ***Il atteignit l'endroit et y passa la nuit car le soleil s'était couché ; il prit des pierres de l'endroit, les mit sous sa tête et se coucha en ce lieu.***

Rashi commente[23] :

«Et il se coucha en ce lieu» : c'est une expression restrictive : en ce lieu-là il se coucha, mais durant les quatorze années où il servit dans la maison d'Éver, il ne se coucha pas la nuit, car il étudiait la Torah.

D'après ce qui a été dit, voici l'explication de cela. Yaacov Avinou était en route vers Charan pour bâtir la maison d'Israël - laquelle a été créée afin d'étudier la Torah. C'est ainsi que le Saint, béni soit-Il, a ouvert la Torah par : « ***Au commencement*** (**בראשית**), ***Elokim créa…*** ». Rashi commente : «**בראשית** : ***en vue de la Torah qui est appelée (Proverbes, 8 ; 22) : «le commencement (ראשית) de Sa voie», et en vue d'Israël qui est appelé (Jérémie, 2 : 3) «les prémices*** (**ראשית**) ***de Sa récolte***» ». C'est pourquoi Yaacov a pris soin d'aller au préalable dans le Beth Hamidrash d'Éver pour se tuer à l'étude de la Torah pendant quatorze ans, jour et nuit, afin de tracer ainsi le chemin pour que la Torah ne soit jamais oubliée d'Israël.

Dès lors, nous sommes à même de comprendre l'intention profonde de Yaacov Avinou : « ***Il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, l'érigea en stèle et versa de l'huile sur son sommet*** » - et le Saint, béni soit-Il, l'assista en faisant descendre pour lui de l'huile du ciel afin de remplir son bâton - d'après ce qui est enseigné dans le Talmud (*Horayot,* 13b)[24] : « ***Rabbi Yochanan a dit : De même que l'olive fait oublier l'étude de soixante-dix ans, de même l'huile d'olive fait revenir l'étude de soixante-dix ans*** ».

Il est donc clairement expliqué que l'huile est propice à la mémoire. Selon nos propos, l'on peut dire que Rabbi Yochanan a voulu faire allusion par là non seulement à la consommation d'huile d'olive, mais principalement à l'huile d'olive que l'on utilise pour allumer la lampe durant les nuits afin d'y étudier la Torah : c'est là une merveilleuse Ségoula pour la mémoire, afin que la Torah ne soit pas oubliée de lui, car cela relève de « ***Telle est la Torah : lorsqu'un homme meurt dans la tente*** », signifiant que la Torah ne se maintient que chez celui qui se tue pour elle.

Puisque nous en sommes arrivés là, qu'il est bon et qu'il est doux d'associer les deux miracles que le Saint, béni soit-Il, a accomplis pour Yaacov Avinou à l'emplacement du Temple, après qu'il se fut tué pour la Torah dans le Beth Hamidrash d'Éver jour et nuit sans sommeil : d'une part, le miracle des douze pierres qui devinrent une seule pierre, ce qui fut un signe manifeste que la volonté de Hashem prospérerait entre ses mains pour bâtir la maison d'Israël composée des douze Tribus formant une nation unique sur la terre ; et d'autre part, le second miracle selon lequel Éliphaz lui laissa son bâton avec la fiole d'huile dissimulée à l'intérieur, dont il se servait pour étudier la Torah durant les nuits - et de cette même huile, qui est une Ségoula pour la mémoire, il en versa sur le sommet de la pierre composée des douze pierres, afin d'accomplir par là un acte symbolique pour que la Torah ne soit pas oubliée d'Israël, de sorte que les deux miracles se conjuguent parfaitement.

Éliphaz, fils d'Essav, s'est réincarné en Onkelos le prosélyte par le mérite d'avoir sauvé Yaacov, le pilier de la Torah

Poursuivons en méditant aux voies merveilleuses de Hashem, Cause Première de tout, Qui fait réincarner les âmes de génération en génération afin de les réparer et de rétribuer celui qui le mérite, comme enseigné dans le Talmud (Baba Kama, 38b)[25] : « ***Le Saint, béni soit-Il, ne prive aucune créature de sa récompense, pas même de la récompense d'une parole convenable***». Il en va de même dans notre sujet : le Saint, béni soit-Il, a payé la récompense d'Éliphaz pour n'avoir pas tué Yaacov et l'avoir laissé en vie, et plus encore, pour lui avoir laissé son bâton à l'intérieur duquel était dissimulée l'huile grâce à laquelle il étudiait la Torah durant les nuits à la lumière de la lampe.

22 ויפגע במקום וילן שם כי בא השמש ויקח מאבני המקום וישם מראשותיו וישכב במקום ההוא

23 וישכב במקום ההוא, לשון מיעוט באותו מקום שכב, אבל י"ד שנים ששימש בבית עבר לא שכב בלילה שהיה עוסק בתורה

24 אמר רבי יוחנן כשם שהזית משכח לימוד של שבעים שנה, כך שמן זית משיב לימוד של שבעים שנה

25 אין הקב"ה מקפח שכר כל בריה אפילו שכר שיחה נאה

Commençons par rapporter ce que nos Sages nous ont raconté d'étonnant au sujet d'Onkelos avant sa conversion, tel qu'enseigné dans le Talmud (Guittin, 56b) : Onkelos fils de Kalonikos était le fils de la sœur d'Hadrien, empereur de Rome, et il désirait se convertir au judaïsme. Il alla évoquer par nécromancie l'âme de Titus, empereur de Rome, qui était déjà mort depuis de nombreuses années, et lui demanda : « Qui est considéré comme important dans le monde futur ? » Titus lui répondit : « Israël est important. » Onkelos lui demanda : « Qu'en est-il de s'attacher à eux ? » Titus lui répondit : « Leurs commandements sont nombreux et tu ne pourras pas les accomplir ; va plutôt les provoquer en ce monde et tu deviendras un chef, comme il est écrit (Lamentations, 1 : 5)[26] : «***Ses oppresseurs sont devenus chefs***» - quiconque opprime Israël devient un chef ».

Dans le livre « *Guilgoulei Neshamot* » du divin kabbaliste le Rama de Fano [recueil des réincarnations des âmes qu'il reçut de son maître Rabbi Israël Saroug, qui les avait lui-même reçues de notre maître le Arizal], il rapporte à ce sujet une chose merveilleuse (section Aleph, 12) : Éliphaz, fils d'Essav, s'est réincarné en Onkelos le prosélyte, et l'impie Titus, qui détruisit le Temple, est la réincarnation d'Essav, le père d'Éliphaz. C'est pourquoi Onkelos - réincarnation d'Éliphaz - évoqua par nécromancie Titus - réincarnation d'Essav, son père - afin de le consulter sur l'opportunité de se convertir, pensant que peut-être, maintenant qu'il souffrait dans le Guéhinam, il l'encouragerait à se convertir. Cependant, Titus, réincarnation d'Essav, persista dans son impiété, et lui conseilla de ne pas se convertir et de faire du mal à Israël.

Onkelos le prosélyte a traduit la Torah Ecrite selon la Torah Orale qu'il avait reçue de Rabbi Eliézer et de Rabbi Yéhoshoua

Nous apprenons de là des choses sublimes qui se tiennent au sommet du monde : en récompense de n'avoir pas obéi à l'ordre de son père Essav de tuer Yaacov, Éliphaz mérita de se réincarner en Onkelos, qui n'écouta pas non plus le conseil de l'impie Titus - réincarnation d'Essav - de ne pas se convertir ; au contraire, il se convertit et mérita d'étudier la Torah de la bouche de Rabbi Eliézer et de Rabbi Yéhoshoua, et de traduire la Torah tout entière, comme il est expliqué dans le Talmud (Méguila, 3a)[27] : « ***Le Targoum de la Torah, c'est Onkelos le prosélyte qui l'a énoncé de la bouche de Rabbi Eliézer et de Rabbi Yéhoshoua***. »

Il semble que l'on puisse expliquer comment Éliphaz, fils d'Essav, a mérité une récompense si grande, au point de se réincarner en Onkelos le prosélyte qui a traduit la Torah tout entière - traduction qui est une partie intégrante de la Torah Orale, à tel point que l'obligation incombe à chaque juif d'achever chaque semaine la Sidra en lisant «***deux fois le texte hébraïque et une fois le Targoum*** », comme enseigné dans le Talmud (*Berachot* 8a)[28] : « ***Un homme doit toujours achever ses Sidrot avec la communauté, deux fois le texte hébraïque et une fois le Targoum*** », car son explication avait déjà été donnée à Moshé Rabbénou sur le mont Sinaï.

D'après ce qui vient d'être dit, on peut en donner l'explication suivante : par le mérite de n'avoir pas obéi à l'ordre de son père Essav de tuer Yaacov, le pilier de la Torah - bien qu'il sût qu'Essav le meurtrier était capable, dans sa colère, de le tuer pour cela -, et plus encore, de lui avoir laissé son bâton à l'intérieur duquel était dissimulée la fiole d'huile grâce à laquelle il étudiait la Torah durant les nuits, c'est-à-dire la Torah Orale, et par le mérite de quoi la Torah s'est maintenue chez Yaacov et ses fils, la descendance d'Israël, à tout jamais - c'est pourquoi Éliphaz mérita, mesure pour mesure, de se réincarner en Onkelos le prosélyte, qui traduisit toute la Torah telle que cette traduction Orale avait été transmise à Moshé au Sinaï.

26 היו צריה לראש

27 תרגום של תורה אונקלוס הגר אמרו מפי רבי אליעזר ורבי יהושע

28 לעולם ישלים אדם פרשיותיו עם הצבור שנים מקרא ואחד תרגום

Nos remerciements et nos bénédictions s'adressent à ceux qui ont fait un don pour la publicationde notre Dvar Torah hebdomadaire, pour le mérite de Ah'einou Benei Israël.

נדבת ר' יוסף אברהם אמסלם שליט"א
להצלחה ולשמירת כל משפחתו
ולעילוי נשמת אביו ר' אפרים אמסלם בן שמחה ואליהו ע"ה
נלב"ע בכ"ד באב תשפ"ו - ת.נ.ב.צ.ה.

Pour recevoir les mamarim par e-mail: mamarim@shvileipinchas.com